

Le droit de jouir paisiblement de la vie n'a pas été acquis par cette génération. C'est un héritage qu'il nous incombe d'asseoir sur des fondations solides et de laisser à nos enfants. C'est un héritage fragile et précieux, fondé sur l'équilibre délicat entre la plus grande liberté personnelle possible et le minimum vital d'ordre public. Il ne faut pas laisser ceux qui se font les avocats de ce qu'ils considèrent des causes justes mettre en danger cet équilibre délicat sur lequel repose toute notre société.

Les événements se succèdent à un rythme accéléré au Canada et dans le monde et les transformations rapides qu'ils engendrent sont une des sources principales du malaise actuel. Une grande partie de ce que nous prenions pour acquis dans le passé doit être remise en question. Les principes établis sont bouleversés. Le Canada a reconnu la République populaire de Chine. D'autres pays, dont l'Italie, qui est au nombre de nos plus vieux amis, ont suivi son exemple. Pékin siège maintenant aux Nations Unies. Le Président Nixon annonce une nouvelle politique économique dont les répercussions, ressenties dans le monde entier, sont particulièrement fortes au Canada, le meilleur client, l'ami et l'allié le plus proche des Etats-Unis.

En l'espace de six mois, les premiers ministres de l'Union soviétique et du Canada ont échangé de longues visites et ont signé à Moscou un Protocole de consultations et à Ottawa, un Accord relatif à des échanges généraux. La Grande-Bretagne se tourne vers le Marché commun. L'ensemble du système commercial international, essentiel à la